

## **Leçon 2    4<sup>ème</sup> trimestre 2010**

### **Sabbat après-midi, le 2 octobre 2010**

Un des capitaines en Israël, Caleb, avait fait partie de ceux qui avaient été choisis pour espionner le pays de Canaan. Quand les espions retournèrent de leur activité, la voix de ses compagnons s'éleva en plainte. Ils reconnaissaient la bonne qualité du pays, mais dirent-ils : « le peuple qui habite dans ce pays est fort », et « les cités sont fortifiées et très grandes ; de plus nous avons vu là-bas les enfants d'Anak. »

Caleb avait vu les difficultés aussi bien que les autres espions, mais il se tenait fermement au poste que Dieu lui avait assigné. Il ne rechignerait devant aucune responsabilité désagréable ; et maintenant face à ses lâches compagnons qui menaçaient de le lapider, il s'écria d'une voix retentissante : « allons de suite et prenons possession du pays ; car nous sommes capables de le vaincre. »

C'était la foi en Dieu qui donnait à Caleb du courage, qui le préservait de la crainte des hommes, et qui le rendait capable de se tenir courageusement et sans crainte dans la défense du droit. Ayant confiance en la même force, - le puissant Général des armées du ciel, - chaque vrai soldat de la croix peut la recevoir, ainsi que le courage pour vaincre les obstacles qui lui semblent insurmontables.      *Review and Herald*, May 30, 1912.

### **Dimanche, le 3 octobre 2010**

Onze jours après avoir quitté la montagne d'Horeb, les Hébreux campèrent à Kadès, dans le désert de Paran, aux confins de la terre promise. Le peuple proposa d'envoyer des espions pour explorer le pays. L'Eternel, consulté par Moïse, y consentit, à condition de choisir un des principaux personnages de chaque tribu. Les douze hommes désignés furent chargés par Moïse d'aller visiter la contrée et d'en étudier la situation ainsi que les avantages naturels. Il leur recommanda d'examiner si ceux qui l'habitaient étaient forts ou faibles, braves et nombreux, et si le sol en était fertile, sans oublier d'en apporter des produits.

Les espions partirent et parcoururent tout le pays jusqu'à sa limite septentrionale. Au bout de quarante jours, ils furent de retour. Plein d'espoir, le peuple les attendait avec une impatience mal contenue. La nouvelle de leur retour, portée de tribu en tribu, fut saluée par des cris de joie, et on accourut précipitamment à leur rencontre. Quoiqu'ayant échappé à de grands dangers, ils présentèrent, entre autres échantillons de la fertilité du sol, une grappe de raisin d'une dimension telle qu'elle avait dû être portée par deux hommes. Ils avaient aussi avec eux des figues et des grenades dont le pays abondait.

Heureux à la perspective d'entrer en possession d'un pays si fertile, le peuple écouta avec le plus vif intérêt, et de façon à n'en pas perdre une parole, le rapport qui fut présenté à Moïse. « Nous sommes allés dans le pays où tu nous avais envoyés, commencèrent les espions; c'est vraiment un pays où coulent le lait et le miel, et en voici des fruits ».

L'enthousiasme était à son comble: le peuple était prêt à obéir à la voix de l'Eternel et à prendre possession du pays promis. Mais, après en avoir décrit la beauté et la fertilité, tous les espions, sauf deux, se mirent à exagérer les difficultés et les dangers de l'entreprise. Ils énumérèrent les nations puissantes qui l'occupaient. Ils déclarèrent que

les villes étaient très grandes et entourées de murailles, que ceux qui les occupaient étaient puissants, et qu'on ne pouvait en faire la conquête. Ils y avaient même vu des géants, fils d'Anak.

*Review and Herald*, October 29, 1903;  
*Patriarches et prophètes*, pp. 365, 366.

Caleb était fidèle et ferme. Il n'était pas orgueilleux, il ne faisait pas parade de ses mérites et de ses bonnes œuvres ; mais son influence était toujours sur le côté du droit. Et quelle fut sa récompense ? Quand le Seigneur dénonça les jugements contre les hommes qui refusaient d'écouter Sa voix, Il déclara : « Mais mon serviteur Caleb qui avait un autre esprit en lui et qui M'a pleinement suivi, Je le conduirai dans le pays où il est allé ; et sa descendance le possèdera. » Alors que ceux qui étaient lâches ceux qui murmuraient périrent dans le désert, le fidèle Caleb reçut un territoire pour installer son foyer dans la terre promise de Canaan. « Ceux qui M'honorent, je les honorerai, » dit le Seigneur.      *Testimonies*, vol. 5, pp. 303, 304.

### **Lundi, le 4 octobre 2010**

Moïse et Aaron se prosternèrent devant Dieu, leur visage dans la poussière. Caleb et Josué, les deux seuls, des douze espions, qui firent confiance à la Parole de Dieu, déchirèrent leurs vêtements en signe de détresse lorsqu'ils virent que ces rapports défavorables avaient découragé le camp tout entier. Ils tentèrent de raisonner le peuple ; mais la congrégation était remplie de folie et de déception, et refusèrent d'écouter ces deux hommes. Finalement Caleb s'avança de front. Sa voix claire et forte fut entendue au-dessus de la clameur de la multitude. Il s'opposa aux opinions lâches de ses compagnons espions, qui avaient affaibli la foi et le courage de tout Israël. Il réclama l'attention du peuple, et ils cessèrent leurs plaintes pendant un moment pour l'écouter. Il parla du pays qu'il avait visité. Il déclara : « Allons immédiatement, et possédons-le ; car nous sommes capables de le conquérir. » Mais alors qu'il parlait, les espions infidèles l'interrompirent, déclarant : « Nous ne sommes pas capables d'aller contre ce peuple ; car il est plus fort que nous. »

Les dix espions, ayant un faux préjugé au départ, se butèrent contre Dieu, contre Moïse et contre Aaron, et contre Caleb et Josué. Chaque pas dans cette fausse conception les rendait plus décidés dans leur intention de décourager toute tentative de posséder le pays de Canaan. Ils déformèrent la vérité afin de réaliser leur objectif pernicieux. Ils présentèrent le climat comme n'étant pas salubre et tout le peuple comme étant d'une stature géante. Ils déclarèrent : « Et là nous avons vu des géants, des fils d'Anak, qui descendent des géants. En comparaison nous étions comme des sauterelles. C'est d'ailleurs ainsi qu'eux nous considéraient. »

Ce n'était pas seulement un mauvais rapport, mais aussi un rapport mensonger. Il était contradictoire, car si le pays était insalubre, et avait "dévoré" les habitants, comment était-il alors possible qu'ils aient atteint une stature si impressionnante ?

Lorsque les hommes occupant des positions de responsabilité abandonnent leur cœur à l'incrédulité, il n'y a pas de limite à leur persistance dans le mal. Peu se rendent compte, lorsqu'ils commencent dans cette attitude dangereuse, là où Satan les conduira.

*Testimonies*, vol. 4, pp. 149, 150.

Moïse et Aaron restèrent prostrés devant Dieu en présence de toute l'assemblée, implorant en silence la miséricorde divine en faveur d'Israël rebelle. Leur détresse était trop profonde pour s'exprimer en paroles. De nouveau Caleb et Josué s'avancèrent, et la voix de Caleb s'éleva de nouveau en des termes pleins de tristesse et de ferveur au-dessus des plaintes de la congrégation : « ... Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays très bon, excellent. Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera : c'est un pays, où coulent le lait et le miel. Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel, et ne craignez point les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture ; ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir, l'Éternel est avec nous, ne les craignez point ! » (Nbres 14 :7-9)

Les Cananéens avaient dépassé la mesure de leurs iniquités, et le Seigneur ne pouvait plus les supporter davantage. Sa protection leur était retirée. Ils auraient été une proie facile pour les Hébreux. Ils n'étaient pas préparés à la bataille, car ils se sentaient si forts qu'ils se trompaient eux-mêmes avec l'idée qu'aucune armée était assez formidable pour les vaincre.

Caleb rappela au peuple que, par l'alliance de Dieu, le pays serait assuré à Israël. Mais leur cœur était si rempli de colère qu'il ne voulut pas en entendre davantage. Même si deux hommes avaient apporté un rapport mauvais, et les dix autres les avaient encouragés à posséder le pays au nom du Seigneur, ils auraient quand même accepté le conseil des deux de préférence aux dix à cause de leur méchante incrédulité. Mais il n'y avait que deux hommes qui soutenaient ce qui était droit, alors que dix étaient en rébellion ouverte contre leur chef et contre Dieu. *Testimonies*, vol. 4, p. 151.

### **Mardi, le 5 octobre 2010**

Avant qu'on eût commencé le partage, Caleb se rendit auprès de Josué, accompagné des chefs des tribus. Il était, après le fils de Nun, l'homme le plus âgé d'Israël. Il lui rappela la promesse qui lui avait été faite en récompense de sa fidélité lorsque, avec Josué, il avait été le seul des douze espions à faire du pays un rapport favorable et à encourager le peuple à en prendre possession au nom de l'Éternel.

Cette promesse était celle-ci : « La terre que ton pied a foulée sera à jamais un héritage pour toi et pour tes enfants, parce que tu as suivi fidèlement l'Éternel ! » Caleb réclamait pour lui la terre d'Hébron .... Cette requête, appuyée par ses associés, lui fut immédiatement accordée. On ne pouvait confier en des mains plus sûres la conquête de la citadelle des géants....

La foi de Caleb ne varia pas depuis l'époque où il contredit le témoignage incrédule des espions. Il crut à la promesse que Dieu avait faite à son peuple de le mettre en possession du pays de Canaan, et il en suivit pas à pas l'accomplissement. Avec son peuple, il endura les longs voyages; il participa aux déceptions et aux peines des coupables. Il partagea les privations, les périls et les fléaux, comme aussi les années de guerre qui suivirent. Mais loin de se plaindre, il glorifia la miséricorde de Dieu qui lui avait conservé la vie, alors que ses frères avaient péri dans le désert... Ce vaillant guerrier, blanchi sous les armes, voulait donner à Israël un exemple qui fût tout à l'honneur de Dieu et qui servît à encourager les tribus d'achever une tâche qu'elles avaient jugée impossible: la conquête du pays de Canaan.

Après avoir reçu pour héritage le site où il avait placé son cœur durant quarante ans, Caleb, avec le secours de Dieu, « déposséda d'Hébron les trois fils d'Anak »....

Les deux espions fidèles mangèrent des raisins d'Escol, alors que les dix qui avaient été lâches et rebelles périrent dans le désert. Chacun reçut selon sa foi. Les incrédules, en ce qui les concernait, virent leurs craintes s'accomplir. Malgré les promesses de Dieu, ils déclarèrent impossible la conquête de Canaan et n'y entrèrent pas. Ceux qui, en revanche, s'étaient confiés en leur Libérateur plutôt que de regarder aux difficultés du chemin, avaient pris possession de la terre promise.

*Conflict and Courage* p. 123; *Patriarches et prophètes*, pp. 494-496 (extraits)

Si des hommes auxquels Dieu a confié des talents intellectuels refusent d'utiliser ces dons à Sa gloire, après la mise à l'épreuve Il les abandonnera à leurs propres spéculations. Il prendra des personnes qui ne semblent pas être aussi richement douées et qui n'ont pas une grande confiance en elles-mêmes. Il fortifiera ceux qui sont faibles parce qu'ils Lui ont fait confiance qu'Il ferait ce qu'ils ne peuvent pas faire par eux-mêmes. Dieu acceptera le service fait de bon cœur et Il suppléera là aux déficiences.

*Maranatha*, p. 115.

### **Mercredi, le 6 octobre 2010**

Les serviteurs de Dieu éprouvés et âgés sont précieux à Son regard, et il ne faut pas les rejeter ou leur faire sentir qu'ils ne sont plus utiles pour Sa cause. On ne devrait pas s'attendre qu'ils s'engagent en un service actif et portent les lourds fardeaux qu'ils ont porté dans le passé ; de jeunes hommes devraient porter d'une façon désintéressée la charge du travail, portant l'œuvre avec vigueur et zèle ; mais, quoique appelés à porter des responsabilités, ils devraient avec humilité, savoir valoriser et utiliser la sagesse et le conseil de ceux qui ont davantage d'expérience qu'eux, s'ils ont été en communion avec Dieu. Ils apprécieront au-dessus de l'or et de l'argent le conseil et l'instruction de ces serviteurs du Seigneur fatigués et éprouvés. Ceux qui pendant des années ont œuvré en tant qu'élus de Dieu, qui ont toujours montré que leur cœur était dans l'œuvre, méritent notre plus complète confiance. Le Seigneur utilisera certainement ces vieux porteurs de drapeau, qui L'ont servi avec le cœur et avec la plume, avec la voix et avec leurs moyens, s'ils continuent à Lui rester attachés. Il est et Il sera toujours avec les vétérans qui ont tenu fermement la vérité en période de péril. Lorsque le fondement de la foi des plus jeunes hommes semble se relâcher et que leur édifice s'écroule, le témoignage de ces vieux guerriers, comme celui de Caleb, sera entendu : « Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs ! » (Nbres 13 : 30) Quand la voix de l'incrédulité sera entendue, leur foi retournera la situation et permettra d'obtenir une victoire glorieuse. *Pacific Union Recorder*, March 27, 1902.

Je tiens à ce que, nous qui sommes âgés et qui avons connu la vérité depuis si longtemps, nous devenions sages en notre esprit et dans nos méthodes de travail ; que nous comprenions les vérités simples mais importantes et compréhensives du message du troisième ange ; que nous recevions ces vérités avec l'amour de Dieu et que nous les communiquions à d'autres. ...

Chaque jour revêtez-vous de Christ. Maintenez jusqu'à la fin la confiance que vous avez eue au commencement. Le Seigneur ne vous a pas abandonnés. Il désire que vous croissiez en grâce, pour augmenter votre capacité à aider le peuple. Mais si vous l'intéressez, vous devez parler clairement. ...

Je ne peux endurer la pensée que chacun de nos croyants âgés diminuent leur influence et leur efficacité. Le Seigneur désire que vous coopériez avec Lui en faisant tout ce que vous pouvez par vous-mêmes. Si vous vous unissez de tout cœur avec Lui dans cette œuvre, vos derniers jours seront les plus lumineux et les meilleurs.

*This Day with God*, p. 29.

Les chrétiens devraient avoir beaucoup d'égards pour ceux qui ont consacré leur vie à l'œuvre du Seigneur. Ces serviteurs âgés sont restés fidèles contre vents et marées. Bien que parfois diminués physiquement, ils possèdent des talents qui leur donnent qualité pour jouer un rôle dans sa cause. Ils sont fatigués par l'âge et n'ont plus les forces requises pour assumer les charges que les jeunes peuvent et doivent porter, mais leurs conseils n'en demeurent pas moins d'une très grande valeur.

Ils ont peut-être commis des erreurs, mais leurs échecs même leur ont justement appris à éviter certaines fautes et certains dangers. En conséquence, ne sont-ils pas qualifiés pour donner de judicieux conseils ? Ils ont été éprouvés de diverses manières, et s'il est vrai qu'ils ont perdu une partie de leur vitalité, le Seigneur n'entend pas les écarter. Il les dote d'une grâce et d'une sagesse particulières.

Ceux qui ont servi leur Maître quand la tâche était rude, qui ont enduré la pauvreté et sont restés fidèles alors qu'ils étaient peu nombreux pour défendre la vérité, doivent être honorés et respectés.

*The Retirement Years*, pp. 33, 34; *Conquérants pacifiques*, pp. 511, 512.

#### **Jeudi, le 7 octobre 2010**

L'histoire des enfants d'Israël est écrite pour notre instruction. Nous sommes autant mis à l'épreuve qu'ils ne l'étaient. Nous pouvons entrer en communion avec Dieu comme ce fut leur privilège. Nous pouvons devenir forts dans la force du Dieu d'Israël, si nous croyons et obéissons à Sa Parole comme le firent Caleb et Josué. Mais si nous doutons, si nous sommes incrédules et rebelles, comme le fut la multitude de ceux qui sont tombés dans le désert, nous serons trouvés indignes pour posséder ces demeures que Christ est allé nous préparer.

*Signs of the Times*, March 3, 1881.

Dieu a béni Caleb et Josué. Alors que le lâche Israël a dû retourner dans le désert pour y trouver sa tombe, Caleb et Josué furent épargnés et entrèrent dans le bon pays ; car ils avaient correctement et noblement donné un rapport favorable à Dieu. Notre force n'est ni dans nos talents d'éducation ou dans nos moyens, ni dans notre popularité. ; c'est dans le sacrifice de soi, dans notre obéissance volontaire à Jésus-Christ. Ceux qui en vérité s'abandonnent à Lui, exerceront une grande influence, et en entraîneront d'autres avec eux, parce qu'ils marchent dans la lumière. La force cérébrale est inefficace, la force de l'argent compte peu pour Dieu ; mais la force du cœur, une piété profonde et une humble fidélité exerceront une grande influence qui sera irrésistible.

*The Youth's Instructor*, September 6, 1894.

Après avoir reçu pour héritage le site où il avait placé son cœur durant quarante ans, Caleb, avec le secours de Dieu, « déposséda d'Hébron les trois fils d'Anak ». Pourvu

d'un patrimoine pour lui et sa famille, il ne ralentit pas son zèle. Il continua la conquête au profit de la nation et à la gloire de Dieu.

*Patriarchs and Prophets*, p. 513; *Patriarches et prophètes*, p. 496.

Ceux qui montrent une si haute profession de foi et qui se considèrent comme faisant partie du peuple spécial de Dieu, déclarant par leur profession de foi qu'ils sont zélés pour de bonnes œuvres, devraient être nobles eux-mêmes et devraient donner à leurs frères les meilleures chances possibles. La générosité engendre la générosité. L'égoïsme engendre l'égoïsme.

*Testimonies*, vol. 1, pp. 149, 150.

#### **Vendredi, le 8 octobre 2010**

Pas de lecture complémentaire.